

Situation du service électrique dans le Grand Nord

Le déficit de production

Nous faisons face à un déficit entre l'offre et la demande dans le septentrion et il se traduit par le rationnement de l'électricité dans les villes et villages de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême Nord. La Centrale de Lagdo constitue la principale source de production du Réseau Interconnecté Nord (RIN) depuis sa mise en service en 1983. D'une puissance installée de 72 MW et doté d'un réservoir unique, il a dans le passé couvert l'intégralité des besoins en électricité du septentrion. Ces deux dernières années, avec une forte sécheresse, une demande qui croît de 7.8% par an, l'ouvrage est arrivé presque à saturation sur le plan électromécanique, et en plus, sur le plan de l'exploitation, le remplissage de son réservoir souffre de aléas climatiques et environnementaux. Des études ont démontré un ensablement qui est naturel, compte tenu de la durée de l'exploitation et de la géotechnique des sols dans cette région. Même en pleine capacité, la centrale de Lagdo n'est plus aujourd'hui en mesure de couvrir l'intégralité des besoins en énergie des trois régions.

Des solutions

Eneo Cameroon a mis en place un plan d'action et travaille avec le gouvernement pour trouver des solutions pérennes. Aujourd'hui, une pluviométrie un peu plus généreuse nous permet d'assouplir les conditions du rationnement, en passant de 3 à 1 jour, afin de tenir compte des heures de rupture du jeûne du ramadan. Pour ce faire, un accord a été également passé avec certaines industries, grosses consommatrices d'énergie, pour leur effacement pendant les heures de pointe.

Les actions d'Eneo Cameroon en cours

Dans la région du Nord

- Installation en 2016 d'une centrale thermique à Djamboutou dont l'apport actuel se situe autour de 16MW.
- Construction à Guider d'une centrale solaire de 10 MW, disponible en fin 2018. Processus d'appel d'offres lancé

Dans la région de l'Extrême-Nord

- Installation de 10MW en thermique dans la ville de Maroua, disponibles à partir de juillet 2017.
- Construction d'une Centrale solaire d'une capacité de 15 MW à Maroua, disponible en fin 2018. : processus d'appel d'offres lancé

Dans la région de l'Adamaoua

- Construction à Ngaoundéré d'une capacité de 10 MW de solaire à N'Gaoundéré pour une exploitation à l'horizon 2019. Projet validé lors de la session du Conseil d'administration de mai 2017.
- Construction d'une mini-centrale hydroélectrique à Mbakaou d'une puissance installée de 1,4 MW pour l'alimentation des localités de Tibati ; Mbakaou village, de Boninting, Liboum, Makandao, Naskoul, Gantang et Combo ; et d'un réseau Basse tension dans les villages de Boninting, Liboum, Makandao, Naskoul, Gantang et Combo.
- Plus de 1500 nouveaux ménages pourront ainsi avoir accès à l'électricité dans ces localités. Contrat d'achat signé entre l'exploitant IED INVEST et Eneo en fin 2016. Mise en service en fin 2018.
- Identification de 17 quartiers devant bénéficier d'extensions de réseaux et d'installations de nouveaux transformateurs. 5 seront réalisés en 2017.

Ces capacités nouvelles auront pour bénéfice de réduire à près de 80% le niveau actuel de coupures pour défaut de production dans tout le septentrion.

Les solutions à long terme du gouvernement

PRODUCTION

Adamaoua

Construction de l'Aménagement hydroélectrique de Bini à Warak. Il apportera 75 MW au réseau Nord, soit à lui seul, plus de la capacité demandée actuellement à la pointe. Avec la mise en service prochaine de cet aménagement, le RIN devrait être largement excédentaire en matière de capacité d'énergie installée. Travaux en cours. (Annonce du Ministre de l'Eau et de l'Energie (MINEE) lors de sa visite à Lagdo, le 29 mai 2017).

Nord

Réhabilitation complète de la Centrale de Lagdo, avec pour option de faire passer sa capacité de 72 MW à 80 MW. Le coût prévisionnel de cette opération est de 100 milliards de francs CFA. Etudes et recherche de financement en cours (Annonce du Ministre de l'Eau et de l'Energie (MINEE) lors de sa visite à Lagdo, le 29 mai 2017)

TRANSPORT

Avec l'accompagnement de la Banque Mondiale, le gouvernement envisage de connecter les Réseaux Interconnectés Sud et Nord. Ce qui permettra un échange d'énergie et une plus grande marge de manœuvre dans l'approvisionnement en électricité de toute la région.